



Eco-Terre

Un arrière-goût de pesticides

De notre correspondante à Bruxelles (UE) JULIE MAJERCZAK
QUOTIDIEN : jeudi 27 mars 2008

Les vins vendus dans l'Union européenne contiennent-ils des pesticides ? Les associations du réseau européen d'action contre les pesticides (Pan-Europe) ont mené l'enquête. Et les résultats présentés hier sont troublants. Les pesticides subsistent bel et bien à la transformation du raisin en vin. Les 34 bouteilles de vin conventionnel passées au crible se sont révélées contaminées. En moyenne, les échantillons prélevés contenaient 4 pesticides différents et jusqu'à 10 pour les plus suspects. Le problème ne semble pas lié à la qualité des vins. Trois bouteilles de crus français valaient plus de 200 euros chacune. L'âge de la bouteille ne semble pas non plus avoir d'influence. La plupart des vins dataient de 2002. Mais est-ce pour autant dangereux pour la santé ?

Robinet. Les niveaux de contamination constatés dans les analyses ne dépassent pas les limites maximales autorisées pour le raisin. C'est l'argument principal que les viticulteurs mettent en avant pour se défendre. Le Copa-Cogeca, qui représente les agriculteurs européens, juge aussi l'enquête trop limitée pour pouvoir en tirer des leçons. Pan-Europe souligne toutefois que les niveaux de contamination observés dans le vin conventionnel sont considérablement plus élevés que ceux tolérés pour les pesticides présents dans l'eau du robinet. De plus, comme le souligne François Veillerette, auteur d'un livre remarqué sur les pesticides, la limite maximale autorisée s'applique à chaque pesticide, d'où la tendance à recourir à des cocktails pour éviter de faire apparaître des seuils trop élevés. Sur les 24 pesticides identifiés dans l'étude de Pan-Europe, cinq sont classés par l'Union européenne comme cancérigènes possibles ou probables, toxiques pour la reproduction, perturbateurs sur le plan endocrinien ou encore neurotoxique.

Réforme. Faut-il dès lors arrêter de boire du vin ? *«Il ne sert à rien de dire aux gens de ne plus boire de vin»*, affirme Elliott Cannell, l'un des militants de Pan-Europe. Et d'ajouter *«toute la chaîne alimentaire est contaminée. Et on ne va pas arrêter de manger !»* L'enjeu pour ces francs-tireurs, c'est d'arriver à faire interdire les pesticides les plus dangereux pour la santé et surtout de changer les pratiques agricoles. *«La viticulture occupe 3 % des surfaces cultivées en France mais consomme 20 % de l'ensemble des pesticides utilisés»*, souligne François Veillerette. Ils espèrent être entendus par l'Union européenne où une réforme de la législation sur les pesticides est en cours.

http://www.liberation.fr/actualite/economie_terre/317823.FR.php

© Libération